

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Bientôt la citadelle
des ducs de Retz et
de Vauban apparut...** »

Ce livre, orné de 21 gravures, est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Montée sur la passerelle, mes jumelles aux yeux, je regardais l'île venir à moi, écrit l'auteur. Elle me paraissait très plate alors ; je ne prévoyais pas les délicieuses vallées qui s'y déroulent, sinueuses et fraîches, sous les arbres, de leurs ruisselets. Bientôt la citadelle des ducs de Retz et de Vauban apparut avec ses murailles grisâtres, qu'égaie la verdure de ses ormeaux, centaines comme elle. Puis le vapeur passa fièrement entre les môles aux blanches tourelles, en faisant entendre le signal de l'arrivée. Un chalet et une maisonnette se dressent à l'entrée : c'est l'*abri du marin* et celui du canot de sauvetage. Des maisons riantes bordent les quais, où passent et repassent habitants et pêcheurs. L'avant-port est plein de bateaux de pêche, dont les filets diaphanes, teints de bleu pâle, se balancent mollement, suspendus aux mâts. C'est une animation, une gaieté dans ce Palais, à cette heure ! Un soleil rayonnant tombe sur cette foule affairée ; il fait étinceler les sardines argentées, que des hommes comptent dans les barques, ou portent aux usines en de grands paniers. »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 282 – 27 juillet 2005

Bientôt réédité

TROIS MOIS À BELLE-ÎLE-EN-MER

Journal d'une jeune fille

par **Éva JOUAN**

Préface d'Alain Jouan

**Tous les aspects
et les charmes de
« l'île bien nommée »**

Rien de plus agréable qu'une relation, surtout lorsqu'elle est composée avec ce talent spontané et cet abandon qui sont le privilège impartageable des femmes, qu'elle a pour sujet principal un lieu aussi propice au lyrisme descriptif et aux élans de l'âme que Belle-Île-en-Mer, *Vindolis* en gaulois et *Guedel* (ou *Guerveur*) en breton, que « de frêles barques aux voiles blanches et pourpres sillonnent la rade »

et que la narratrice affûte sa plume face à « des rochers abrupts et découpés, des plages d'or pâle et des falaises brodées de bruyère ». Certes le mode poétique est rarement de mise dans un récit historique, mais on l'appréciera ici parce qu'il est adapté à un site exceptionnel, l'île la plus importante des côtes bretonnes, qui se trouve au large de Quiberon et dont l'histoire est une véritable épopée, née à l'époque des dolmens et des menhirs et jetée dans une traversée mouvementée des siècles. Éva Jouan nous révèle ce passé grandiose et turbulent, mais aussi tous les aspects et les charmes de « l'île bien nommée » – que le poète Saint-Amant a chantée – au fil de ses propres découvertes, de ses « premières impressions » jusqu'au « dernier jour », épilogue de trois mois d'excursions, de rencontres et d'émerveillements.



**Au Palais, « ville toute
coquette, avec ses
maisons bizarres »**

En 20 chapitres, disposés comme autant de touches précises et justes, Éva Jouan brosse un tableau complet de Belle-Île-en-Mer à travers le temps et l'espace : elle retrace d'abord son histoire depuis l'époque des Celtes jusqu'à la période contemporaine (canton divisé en 4 communes, Le Palais, Locmaria, Sauzon et Bangor), en passant par la domination romaine et celle des comtes de Cornouaille, les franchises accordées, en 1006, par Geoffroy I^{er}, duc de Bretagne et les luttes pour s'en assurer la possession (les bénédictins de Quimperlé en sont les suzerains à partir de 1177 et ils la fortifient) ; sans oublier de nombreuses péripéties guerrières, l'érection de l'île en marquisat (les Gondi de 1572 à 1658), la réunion à la Couronne en 1719... Les mœurs et coutumes belliloises sont aussi évoquées : différenciation par rapport à « la vieille Bretagne » (langage, légendes), piété profonde, petits villages de maisons blanchies à la chaux, feux de la Saint-Jean et fêtes de la moisson, du carnaval et du *festenour*, agriculture, élevage et pêche. L'auteur décrit ensuite de nombreuses excursions : au Palais, « ville toute coquette avec ses quais aux maisons bizarres, sa rue plantée d'ormeaux... » ; au bourg de Locmaria, « le point le plus élevé de l'île », arrêt devant les rochers d'Andro « pittoresquement massés sur une belle grève » ; vers Goul'phar, « roches d'un gris cendré, falaises d'une élévation prodigieuse... » ; et de la grève d'Horlin à la grotte Saint-Marc, de Houat à Hoëdic, un jour de tempête à Donnant...

**Monographies des villes
et villages de France**

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE DE
2354 TITRES**

**16 TITRES SUR
LE MORBIHAN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

